



Le pouvoir d'achat caché des Français

Note de synthèse | Septembre 2025

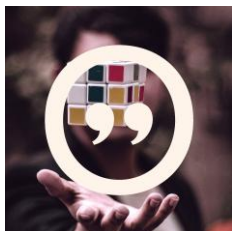
Votre contact :

Frédéric Micheau

Directeur général adjoint
Directeur du Pôle opinion
fmicheau@opinion-way.com

15, place de la République
75003 PARIS





Note méthodologique

L'étude « Le pouvoir d'achat caché des Français » réalisée pour Leboncoin, est destinée à évaluer la part des Français qui possèdent des objets dont ils ne se servent jamais, et l'argent qu'ils pourraient en tirer en les vendant.

Cette étude a été réalisée auprès **d'un échantillon de 1054 personnes**, représentatif de la **population française âgée de 18 ans et plus**, constitué selon la méthode des quotas, au regard des critères de sexe, d'âge, de catégorie socioprofessionnelle, de catégorie d'agglomération et de région de résidence.

Les interviews ont été réalisées par **questionnaire autoadministré en ligne** sur système CAWI (*Computer Assisted Web Interview*).

Les interviews ont été réalisées **du 24 au 26 septembre 2025**.

Toute publication totale ou partielle doit impérativement utiliser la mention complète suivante : **« Sondage OpinionWay pour Leboncoin »** et aucune reprise de l'enquête ne pourra être dissociée de cet intitulé.

OpinionWay rappelle par ailleurs que les résultats de ce sondage doivent être lus en tenant compte des marges d'incertitude : **1,4 à 3,1 points** au plus pour un échantillon de 1000 répondants.

OpinionWay a réalisé cette enquête en appliquant les procédures et règles de la norme ISO 20252.

A. La plupart des Français ont chez eux des objets devenus inutiles

- ▶ Le pouvoir d'achat des Français est mis sous une pression forte, en particulier depuis la crise énergétique traversée en 2022. Pour trouver des marges de manœuvre, la réduction des dépenses est généralement le moyen le plus évoqué. Une autre piste pourrait toutefois être envisagée : **86% des Français déclarent qu'ils ont chez eux des objets qu'ils n'utilisent plus du tout.**
- ▶ La part des Français ayant des objets inutilisés chez eux est la plus grande parmi la génération âgée de 65 ans ou plus (91%), mais est également très importante parmi les jeunes âgés de moins de 25 ans (89%).
- ▶ Même au sein des foyers aux revenus les plus modestes, inférieurs à 1 000 euros net par mois, 75% des personnes interviewées indiquent avoir des objets qu'ils n'utilisent jamais.
- ▶ Invités à estimer précisément le nombre de ces objets devenus inutiles chez eux, 33% des personnes concernées parviennent à donner des chiffres. En moyenne, elles estiment que **leur maison abrite 19 de ces objets devenus inutiles**. 20% des personnes concernées déclarent même en avoir plus de 30.
- ▶ Le temps poussant souvent à accumuler les bibelots et les souvenirs, les seniors affichent les réponses les plus élevées, avec 27 objets inutilisés chez eux en moyenne (contre 16 en moyenne chez les personnes âgées de moins de 50 ans).

B. Les Français évoquent autant de types d'objets à vendre que d'obstacles à le faire

- ▶ Concernant **les objets inutilisés qu'ils pourraient envisager de vendre**, les Français distinguent d'abord deux fondamentaux du marché de la seconde main : **les vêtements (65%) et les livres (56%).**

Si tous les autres objets sont cités par moins de la moitié des Français, le champ des possibles est tout de même très varié, avec notamment les objets d'équipement de la maison : les objets de décoration (30%), les meubles (21%) et l'électroménager (18%). De nombreux Français se montrent également prêts à se séparer d'équipements de loisir : 31% citent les jouets, 19% le matériel de sport et 18% les jeux vidéo.

- ▶ Les vêtements arrivent en tête des réponses chez les femmes comme chez les hommes, malgré un écart notable (respectivement, 71% contre 59%).

- ▶ Avec des enfants qui grandissent, les personnes âgées de 35 à 49 ans sont particulièrement nombreuses à citer les jouets parmi les objets inutiles qu'ils pourraient vendre (43% contre 35% des personnes plus jeunes et 22% des personnes plus âgées).
- ▶ Alors qu'une majorité des Français possèdent des objets devenus inutiles, et que quasiment tous pointent des types d'objets qu'ils seraient prêts à vendre, **seulement 17% des personnes interrogées déclarent que c'est une pratique qu'elles ont déjà adoptée.**

Les autres citent des freins relevant de trois ordres. Les aspects pratico-pratiques d'abord, **29% des interviewés indiquant qu'ils manquent de temps** et 20% estimant que les démarches de vente en ligne sont trop complexes. L'enjeu des prix est aussi un obstacle : **28% considèrent que cela n'en vaudrait pas la peine, car le montant de la vente serait trop bas** et 16% ne se sentent pas capable de fixer un prix adéquat. Enfin, même inutilisés, les objets peuvent garder une valeur sentimentale. **22% des Français se déclarent attachés aux objets** et 17% craignent qu'ils finiraient par regretter d'avoir vendu ces objets.

- ▶ Le manque de temps est particulièrement évoqué par les personnes âgées de moins de 50 ans (40% contre 18% seulement des personnes plus âgées). Les seniors citent en revanche davantage la complexité des démarches pour vendre un objet en ligne (26% parmi les Français âgés de 65 ans ou plus).
- ▶ Les freins liés à la sentimentalité sont particulièrement cités par les plus jeunes : 32% indiquent qu'ils sont attachés à leurs objets, même inutilisés, et 33% craignent de finir par regretter de les avoir vendus.

C. Les objets devenus inutiles constituent un véritable pécule dormant

- ▶ Malgré les obstacles, les objets inutilisés pourraient avoir un apport substantiel pour le budget de beaucoup de Français. Tous ne parviennent pas à estimer le montant total que leurs objets pourraient représenter (seulement 30%), mais parmi ceux-ci, **95% jugent qu'ils pourraient retirer de l'argent en les vendant.**

En moyenne, **le fruit estimé pour la vente** de tous les objets devenus inutiles atteint même **320 euros**. Dans le détail, 20% des Français qui se prononcent considèrent même qu'ils pourraient espérer obtenir 500 euros ou plus.

- ▶ Le montant à espérer d'une vente des objets inutilisés est plutôt indépendant du revenu des foyers. Alors que les Français aisés dont le foyer gagne 3 500 euros ou plus par mois estiment le bénéfice à 338 euros en moyenne, ceux gagnant moins de 2 000 euros donnent un montant de 325 euros. Finalement, c'est parmi les Français disposant d'un revenu de 2 000 à 3 499 euros que les perspectives de gains sont les plus faibles (260 euros).

En conclusion, cette étude révèle plusieurs grands enseignements :

- ▶ La plupart des Français disposent chez eux de plusieurs objets qu'ils n'utilisent plus. Ce constat vaut pour toutes les catégories de la population.
- ▶ Peu de Français ont le réflexe de vendre ces objets pour en retirer une petite somme d'argent, tant à cause d'obstacles concrets que de raisons sentimentales.
- ▶ Quasiment tous les Français distinguent toutefois au moins un type d'objet qu'ils seraient prêts à vendre. Il s'agit le plus souvent des objets emblématiques du marché des produits d'occasion comme les vêtements et les livres.
- ▶ Avec plus de 300 euros en moyenne selon les propres dires des Français, la vente des objets inutilisés peut représenter une aide précieuse pour tous les Français, en particulier ceux qui rencontrent des difficultés à boucler leur budget.